

garder-le lit presque continuellement, et même elle ne pouvait reposer sur le côté gauche. Elle s'affaiblissait de plus en plus, la partie affectée subissait certaines altérations et dépressions, dont les conséquences, humainement parlant, devaient être irrémédiables ; les membres se déformaient, le bras gauche, devenu quasi impuissant se desséchait. Le médecin parlait de la nécessité d'une opération à la tête, mais il n'en garantissait pas le succès, et ne voulait, en aucune manière, permettre la guérison de sa patiente. Tous les parents et amis s'attendaient à une mort prochaine.

Une seule chose restait donc à faire : s'adresser, en toute confiance à la protectrice des affligés, à Cette thanmatarge glorieuse dont la dévotion s'est répandue si rapidement, grâce aux nombreux miracles qu'elle a accomplis, surtout depuis quelques années

Aussi, dans le mois d'octobre dernier, Mme O'Hara commença-t-elle une neuvaine en l'honneur de sainte Anne pour obtenir sa guérison. Deux communautés de religieuses, l'une au Canada, l'autre aux Etats-Unis firent aussi cette neuvaine en même temps qu'elle, et dans la même intention.

O surprise agréable ! dès le premier jour, la malade se sentit beaucoup mieux. Plus de douleurs, et ce qui est plus étonnant encore, — plus de paralysie : " On s' imagine mieux que je ne saurais le décrire, — disait-elle plus tard dans les transports de sa joie, — ce que je ressentis alors." Le quatrième jour elle voulut essayer ses forces et travailla pendant plusieurs heures. Le jour suivant, celle qui pouvait à peine marcher dans la maison pouvait faire près de deux milles à pieds, sans éprouver la moindre fatigue. Les personnes qui l'avaient vue vaquère si souffrante s'extasiaient devant ce changement aussi subit que radical.

Depuis ce temps, Mme O'Hara a toujours été bien et tout dernièrement elle écrivait : " Je jouis d'une santé parfaite, ce qui ne m'était pas arrivé depuis six ans."